

INTERSOL 2005

Rapport de la session 1 du mardi 19 Avril 2005

Mesure : Pourquoi Faire ?

Modérateurs : Agnès LABOUDIGUE (CNRSSP), Jean-Christophe BALOUET (Environment International), Robert LOIGNON (SCI)

Découpée en 5 sous-sessions, cette première journée a permis de couvrir l'essentiel des aspects importants, de montrer de nombreux exemples / cas d'étude, de synthétiser des notions importantes. Session très professionnelle, avec le plus grand nombre d'auditeurs par rapport aux autres sessions. Plutôt que de reprendre les aspects scientifiques par sous-session ou présentation, il est préférable d'évoquer les axes forts par thématique environnementale, en terme de contribution scientifique et technique, mais aussi là où les présentations ont eu le plus d'écho à notre avis auprès du public :

Echantillonnage : il était utile de rappeler (tout en le démontrant) que les méthodes d'échantillonnages sont très importantes car influant sur les valeurs mesurées, et donc pouvant induire un décalage par rapport à la réalité de la pollution. L'enjeu étant de choisir le protocole le plus adapté, tandis que le suivi d'un site passe en principe par une continuité des méthodes d'échantillonnage.

Mesures in situ : il était important de traiter de l'intérêt des mesures analytiques faites sur le terrain, comparaison étant faite avec les méthodes classiques d'analyse en labo. Les équipements portables le permettent aujourd'hui de plus en plus, avec économies en coûts et délais, pourvu que les résultats / équipements soient testés.

Ecotoxicologie : il est fondamental que les acteurs en pollution de sol en comprennent les principes. Au delà des concentrations en mesure physico-chimique, l'impact éco-toxicologique est un critère déterminant pour le décideur ; un outil nécessaire à la compréhension des impacts autant que des transferts.

Bio-availability : cette notion est au coeur d'enjeux actuels majeurs aux niveaux réglementaires, scientifiques et techniques. L'As est certainement un exemple des plus caractéristique et il nous paraît souhaitable que les aspects fondamentaux, méthodologiques et techniques soient plus évoqués lors de la prochaine session. Les critères de la dépollution en dépendent et c'est maintenant que cela se réfléchit et se décide. L'écotoxicologie est fortement liée à l'aspect suivant.

Modélisation : la modélisation est un réel enjeu scientifique et technique. De nouveaux outils sont développés, et certains ont été présentés à cette conférence. Il est essentiel de tester la fiabilité de ces modèles, et d'exprimer sa fiabilité en référence à des données de terrain, tandis que tous savent combien il reste important de bien connaître le site. Sur l'aspect cartographique 2 à 3D, nombre d'acteurs de terrain préfèrent éventuellement réaliser plus de sondages et mesures que d'investir sur une modélisation. Ils oublient sans doute qu'ils font eux même une modélisation, empirique, comme Jourdain faisait de la prose. L'intérêt de la modélisation n'en reste pas moins que lorsqu'elle est fiable -statistiquement- elle atteste de la compréhension des mécanismes en place et conforte les solutions en remédiation. L'approche statistique reste un outil essentiel au moment où de plus en plus les entreprises de dépollution se voient demandées des budgets forfaitaires en dépollution. Il apparaît que l'essentiel des acteurs ont une réticence vis-à-vis de la modélisation, alors qu'en fait ils dépendent en permanence des statistiques : précision sur la mesure, répétabilité.....

Plus avant, la modélisation à l'exemple de ses progrès en termes de biodégradabilité, est outil clé lorsque cette option s'avère la plus appropriée.

Forensie environnementale : Il était essentiel pour la communauté réunie à Intersol de connaître et comprendre ces aspects et fondements. Polluants et pollutions ont une signature chimique dont additifs ou concomitants, isotopique, voire biologique (ADN). Si la communauté US est plus avancée scientifiquement (dont ISEF) sur ces sujets, les nombreux exemples donnés montrent son utilité. Il serait intéressant d'avoir à la prochaine session des présentations sur les méthodes en détection de panache multiple, allocations par volume ou temps,

Nous rejoignons l'opinion de Mr Michel Nominé quant à l'utilité de tirer les leçons d'éventuels échecs. Toutefois, plusieurs présentations ont évoqué les limites, ce qu'il est important de connaître au moment de choisir la méthode (voire d'inclure dans chaque présentation).

Sur les autres sessions, notre avis penche vers une rare qualité scientifique et technique des débats. La qualité de la représentation internationale a été très forte encore. L'étendue et la qualité des sujets traités a permis de montrer les réels progrès scientifiques et techniques en pollution de sols, à l'international, et une maturité scientifique, technique, juridique, économique en termes de standards des acteurs.

Globalement : Cette 1^o session était à notre avis d'une réelle qualité scientifique et technique. Certains sujets et notamment forensie environnementale, biodisponibilité méritent certainement une série de présentations au prochain Intersol. Il pourrait être proposé pour la prochaine conférence de préciser un peu plus le découpage en session et sous-sessions, lors du prochain appel à présentations, voire de préciser certaines des thématiques fortes qu'il serait apprécié de traiter ou d'inclure dans chaque présentation (à notre avis biodisponibilité, forensie, limites des méthodes d'échantillonnage et d'analyse)... On pourrait éventuellement suggérer aux intervenants de la prochaine conférence une structure et par exemple méthode / cas + limites ou améliorations + aspects juridiques / économiques / standards.